

SEMANTIC VALUES OF THE PREPOSITION SUR (ON) FROM A COMPARATIVE POINT OF VIEW

Rodica Roman

Assist. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: Based on existing linguistic sources (dictionaries, grammar books) and on previous studies and research on prepositions, we will describe the semantic values of the preposition "sur" in French, and we will present the way in which these prepositions are transferred into the Romanian language.

The comparative analysis will allow us to present the complexity of meanings and usage of the preposition "sur" and to illustrate the diversity of prepositional equivalences.

Keywords: preposition, **sur/on**, semantic value, comparative analysis

Dans cet article nous nous proposons une approche sémantique de la préposition simple *sur*. Une seconde tâche de notre étude consiste à observer comment les valeurs sémantiques de cette préposition sont exprimées en roumain. L'analyse comparative nous permettra d'illustrer les modifications qui portent sur l'utilisation de la préposition dans les deux langues.

En vu de cet objectif, nous avons couvert l'ensemble des emplois possibles pour la préposition *sur* attestés principalement dans les dictionnaires. Ces sources des données dévoilent le fait que *sur* représente l'aboutissement des formes latines *super* et *supra*, deux étymons différents¹, ce qui justifie l'hétérogénéité de ses emplois synchroniques. Mais ces différents emplois de la préposition *sur* ne sont pas toujours classés de la même façon. Nous reposons notre étude sur la classification donnée par TLFi que nous considérons la plus nuancée et adéquate à notre démarche. Il attribue à la préposition *sur* trois domaines d'emploi : le domaine spatial, le domaine temporel ou temporel-causal et le domaine notionnel.

La correspondance prépositionnelle roumaine non contextuelle de *sur* est *pe*. Celle-ci est définie dans la littérature de spécialité comme une préposition simple d'origine latine (< *super*, *per*) qui constitue le principal marqueur prépositionnel du situatif de supériorité². L'analyse lexicographique distingue un large éventail d'emplois de la préposition *pe* en fonction du

¹ Conformément au Dictionnaire historique de la langue française (1992), la préposition *sur* hérite de *super* le sens « au-dessus de, au-delà de » et de *supra* les emplois où elle « marque la domination, introduit le nom d'une partie du corps sur laquelle on prend appui, et le sens de *au-dessus*, sans idée de contact ».

² Teodora Cristea, *Éléments de Grammaire Contrastive. Domaine français-roumain*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1977, p.156 « les prépositions qui se partagent l'aire de la supériorité en roumain [sont] *pe*, *peste*, *deasupra*, *asupra* ».

complément que celle-ci introduit, les sens spatial, temporel et notionnel étant mentionnés dans un deuxième temps³.

Il existe de nombreuses études théoriques⁴ qui décrivent les valeurs sémantiques et cognitives de la préposition *sur*. Les analyses sur lesquelles repose notre recherche portent sur des descriptions de la polysémie verticale et horizontale de la préposition en mettant l'accent sur les différents emplois contextuels auxquels s'appliquent les notions universelles de « contact » et de « support ».

La perspective ouverte par les sources lexicographiques et théoriques mentionnées nous offre la possibilité de nuancer et d'enrichir le cadre contenant les principaux emplois de la préposition *sur* (emplois spatiaux, emplois temporels, emplois argumentatifs et emplois notionnels). La démarche comparative que nous proposons par la suite vise à établir la diversité des équivalences prépositionnelles.

L'emploi spatial représente l'emploi prototypique de la préposition *sur*. TLFi prévoit à l'intérieur du domaine spatial deux définitions :

I. Domaine spatial : « le complément désigne le lieu d'un contact, par pesanteur, par pression, par recouvrement »

II. Domaine spatial : « le complément désigne l'objet en direction duquel s'exerce une action, la cible, l'objet atteint, ou par métonymie, la direction elle-même ».

Ces deux emplois spatiaux sont développés en fonction du verbe introducteur et de la nature du complément de *sur*.

I.A. : « le complément désigne le sol ou bien un support quelconque où s'exerce la pesanteur » :

La préposition *sur* marque le « contact » d'un corps ou d'une partie d'un corps avec un « support ».

Prenons quelques exemples⁵ :

s'allonger, se coucher, se rouler, tomber, dormir... sur le tapis / sur le banc / sur un lit.

a se întinde, a se culca, a se rostogoli, a cădea, a dormi... pe covor / pe bancă / pe un pat.

tomber sur le ventre / a cădea pe burtă

sauter sur un pied / a sări într-un picior

se trainer sur les genoux / a se târâ în genunchi

Nous pouvons observer que le choix du complément désignant la partie du corps en contact avec le sol ou le choix du verbe introducteur peut engendrer l'utilisation d'une autre préposition (*în / întru*) pour exprimer en roumain la même valeur sémantique.

Autres exemples :

mettre, retourner... un malade sur le dos / a pune, a întoarce... un bolnav pe spate

³ DEX : Dicționarul explicativ al limbii române, <https://dexonline.ro/> (consulté le 30.04.2018)

⁴ Patrick Dendale et Walter De Mulder, « Contre et sur : du spatial au métaphorique ou inversement ? », Verbum, XX, (4), 1998, pp.405-434.

Danielle Amiot, « Sur préposition et préfixe : un même sens instructionnel ? », *Revue de Sémantique et pragmatique*, 15/16, 2004, pp.183-195.

Ludo Melis, *La préposition en français*, Paris, Ophrys, 2003, pp.91-93.

Kristel Van Goethem, « L'emploi préverbal de *sur* », in *L'emploi préverbal des prépositions en français. Typologie et grammaticalisation*, De Boeck/Duculot, 2009, pp.98-106.

⁵ Les exemples sont pris ou inspirés de TLFi.

*apporter, jeter, placer, mettre, ranger... qqch. sur le bureau / sur l'étagère...
a aduce, a arunca, a plasa, a pune, a aranja... ceva pe birou / pe etajeră...*

Au cas où les verbes expriment l'action d'empiler la préposition *sur* est traduite par *pe* ou *peste* une autre préposition roumaine marquant la supériorité :

*ne pas laisser pierre sur pierre / a nu lăsa piatră pe piatră
mettre les livres les uns sur les autres / a pune cărțile unele peste altele
vivre les uns sur les autres / a trăi unii peste alții*

Après un verbe exprimant l'action de transporter, le complément désignant le support est introduit en roumain par les prépositions *pe* ou *în* :

*emporter / porter qqch. ou qqn. sur son dos / sur ses épaules
a duce / a purta ceva sau pe cineva în spate / pe umeri
charger / placer qqch. ou qqn. sur le dos de qqn.
a încărca / a aşeza ceva sau pe cineva în spatele / pe spatele cuiva
transporter un blessé sur un brancard / a duce un rănit pe o targă.*

I.B. : « Le complément désigne le lieu où s'opère un déplacement, où s'exerce une activité, où se déploie un phénomène, où se constate une présence ».

L'emploi spatial où le complément désigne le lieu où s'opère un déplacement peut être caractérisé par la présence des notions de « contact » et de « support » :

*monter sur la colline / a urca pe deal
s'arrêter sur le pas de la porte / a se opri în pragul ușii
trébucher sur les pierres / a se împiedica de pietre
mais aussi par un manque de ce deuxième paramètre :
La barque glisse sur l'eau. / Barca alunecă pe apă.
Le magasin de fleurs était sur mon chemin. / Florăria era în drumul meu.*

Lorsque le complément décrit le lieu où s'exerce une activité, les traits de « contact » et de « support » sont toujours présents:

*manger sur la terrasse / a mâncă pe terasă
attendre qqn. sur le trottoir / a aştepta pe cineva pe trotuar
aller en vacances sur la Côte d'Azur / a merge în vacanță pe Coasta de Azur.*

Les notions de « contact » et de « support » sont appliquées aussi au cas où le complément de la préposition *sur* désigne le lieu où se déploie un phénomène et le lieu où se constate une présence:

*Les feuilles tombent sur le toit. / Frunzele cad pe acoperiș.
L'eau ruisselle sur le sol. / Apa curge pe pământ.
Il pleut sur tout l'est du pays. / Plouă în tot estul țării.
Il y a foule sur le port / sur la place. / Sunt mulți oameni în port / în piață.
Sur la colline se dresse une tour. / Pe deal se înalță un turn.
On aperçoit des maisons sur l'autre rive. / Se zăresc case pe malul celălalt.*

Nous pouvons remarquer que le transfert vers le roumain des interprétations spatiales que nous venons d'indiquer implique aussi le choix des prépositions autres que *pe*, comme le marqueur d'intériorité *în* et la préposition *de* qui introduit le déterminant spatial d'un verbe (*trébucher*) indiquant le contact.

I.C. : « le complément désigne le lieu d'une pression, le point d'impact d'un coup ».

Le complément peut désigner l'endroit où prend appui une personne ou l'endroit où l'on exerce une pression, où l'on frappe. L'utilisation de la préposition *sur* est motivée par la présence des traits « contact » et « support » :

*s'appuyer sur qqn. ou sur qqch./ a se sprijini de cineva sau de ceva
presser sur la sonnette, sur la gâchette / a apăsa pe sonerie, pe trăgaci
cogner, frapper sur qqn., sur le dos de qqn. / a bate, a lovi pe cineva, pe cineva pe spate
lever la main sur qqn. / a ridica mâna asupra cuiva.*

Cette valeur sémantique de *sur* est traduite en roumain par *pe*, mais aussi par la préposition *de* exprimant l'adessif avec contact et le marqueur de supériorité *asupra*.

I.D. : « le complément désigne le lieu d'un recouvrement ou d'une adhérence ».

L'emploi spatial après un verbe exprimant l'action de recouvrir est caractérisé par les traits « contact » et « support » et par une correspondance prépositionnelle partielle :

*étendre du beurre sur une tartine / a întinde unt pe o tartină
mettre des housses sur les meubles / a pune huse pe/peste mobilă.*

L'emploi spatial est caractérisé seulement par la notion de « contact » lorsque le complément désigne une surface verticale ou bien une autre surface, mais envisagée indépendamment de la pesanteur :

*L'eau coule sur les parois. / Apa curge pe pereți.
Les larmes roulent sur les joues de l'enfant. / Lacrimile se rostogolesc pe obrajii copilului.
Une mèche lui tombe sur les yeux. / O șuviță îi cade pe ochi.
sentir le vent froid sur ses joues, sur son front / a simți vântul rece pe obrajii, pe frunte
avoir des frissons sur tout le corps / a avea frisoane în tot corpul*

*Un air frais venait sur lui, l'envahissant. / Un aer rece venea peste el / asupra lui,
învăluindu-l.*

Nous observons que le principal correspondant de la préposition *sur* est *pe* dans la majorité des contextes proposés ; autres relateurs sont les marqueurs de la supériorité *peste* et *asupra*. Il existe une modulation dans le passage du français au roumain quand le complément désigne le corps dans son entier comme siège de sensations ; la vision continue du français devient discontinue en roumain. Nous utilisons en roumain le marqueur de l'intériorité *în*.

Les emplois spatiaux contenant un complément désignant le support d'un reflet, d'une projection sont transposés en roumain à l'aide de la préposition *pe* :

*Des ombres bougent sur les rideaux, sur le plafond. / Umbre se mișcă pe perdele, pe tavan.
Les images sont projetées sur un écran. / Imaginile sunt proiectate pe un ecran.*

Lorsque le complément désigne le support matériel de l'écriture ou de signes graphiques nous observons une alternance des prépositions *pe* et *în / întru* en fonction du verbe régissant et de la nature ou de la structure du complément :

*écrire, noter qqch. sur un cahier / a scrie, a nota ceva pe / într-un caiet
s'inscrire sur les listes électorales / a se înscrie pe listele electorale
graver son nom sur une pierre / a-și grava numele pe o piatră (a-și grava numele în piatră)
se reconnaître sur une photo, sur une affiche / a se recunoaște într-o fotografie, pe un afiș.*

La deuxième définition prévue par TLFi à l'intérieur du domaine spatial distingue elle aussi quelques interprétations :

II.A. : « après un verbe exprimant un déplacement »

Si le complément de *sur* désigne un point de l'espace (de l'environnement), un lieu, la préposition *sur* est transposée en roumain par les prépositions de l'allatif caractéristiques de la limite non atteinte *spre* et *asupra*.

marcher sur Rome / a merge spre Roma

lancer une attaque sur une position ennemi / a lansa un atac asupra unei poziții inamice
tourner, prendre sur la gauche / a se întoarce, a o lua spre stânga
se retourner sur qqn. / a se întoarce spre cineva.

Les mêmes prépositions roumaines sont utilisées pour exprimer le déplacement ou l'attaque sur un être animé :

courir, se foncer, se précipiter sur qqn. / a alerga, a se năpusti, a se grăbi spre cineva
lancer les chiens sur nous / a asmuți câinii asupra noastră
se jeter, sauter sur une proie / a se arunca, a sări asupra unei prăzi.

Si dans un contexte le verbe exprime une attaque sur une partie du corps d'un être animé, le complément est introduit en roumain par la préposition *pe* :

bondir, tomber sur le dos, sur les épaules de quelqu'un, sur le râble (d'un animal) / a sări, a cădea pe spatele, pe umerii cuiva, pe spinarea (unui animal).

II.B. : « le complément en *sur* désigne un niveau par rapport auquel quelqu'un ou quelque chose est dans une position dominante »

Cet emploi spatial est exprimé à l'aide d'un verbe décrivant la posture d'une personne ou la position de la partie supérieure d'un objet. Le transcodage vers le roumain est réalisé par des prépositions marquant la supériorité, autres que *pe* :

être penché, s'incliner sur un malade, sur un berceau / a fi aplecat, a se înclina asupra unui bolnav, asupra unui leagăn

Les branches penchent, s'inclinent sur l'eau / Ramurile se apleacă, se înclină deasupra apei.

II.C. : « après un verbe exprimant ou impliquant l'action de regarder »

Nous constatons que dans le cas des emplois spatiaux dans lesquels les contextes tournent autour des mots *regard*, *œil*, *yeux*, *vue* ou des locutions construites avec ceux-ci les compléments de *sur* sont introduits en roumain par *asupra* ou *spre* comme dans les exemples:

braquer une arme sur qqn. ou qqch./ a îndrepta o armă spre cineva sau ceva
jeter, lancer un coup d'œil sur qqn. ou qqch./ a arunca o privire asupra cuiva sau a ceva
avoir, garder le regard fixé sur qqn. ou qqch./ a avea, a păstra privirea fixată asupra cuiva sau a ceva

le regard, les yeux (de qqn.) s'abaisse(nt), s'arrête(nt), tombe(nt)... sur qqn. ou qqch. /
privirea, ochii (cuiva) coboară, se oprește (opresc), cade (cad)... asupra cuiva sau a ceva
avoir une chambre avec vue sur la mer / a avea o cameră cu vedere spre mare.

II.D. : « le complément désigne une position dominante, sans idée de contact »

Il s'agit dans ce cas d'un emploi spatial de *sur* construit autour d'un verbe exprimant l'action de voler et implicitement caractérisé par l'absence des paramètres « contact » et « support » :

Un avion passe sur la maison. / Un avion trece deasupra casei.

Les oiseaux planent sur la ville. / Păsările planează deasupra orașului.

Les correspondants prépositionnels roumains faisant intervenir la même vision est la préposition spatiale de supériorité *deasupra*.

Les contextes analysés dans les exemples cités ci-dessus permettent de conclure que le premier type d'emploi spatial décrit par TLFi vise une interprétation locative, tandis que le second implique une interprétation directionnelle. Une distinction évidente existe aussi entre l'utilisation des relateurs spatiaux roumains ; le transcodage de la valeur locative de *sur* est réalisé prioritairement à l'aide de la préposition *pe*, tandis que l'interprétation directionnelle connaît une seule situation à traduire par ce correspondant direct de *sur*.

Un deuxième domaine d'emploi de la préposition *sur* est l'**emploi temporel**. Conformément à TLFi et Melis⁶ nous pouvons distinguer deux représentations temporelles associées à *sur*, une première marquant la simultanéité et une seconde marquant la postériorité :

A. : « *sur* introduit un complément exprimant un repère temporel »

Cette interprétation implique le « contact » métaphorique (dans le temps) entre la cible et le site :

Il partait de chez lui sur le coup de sept heures et rentrait sur le midi. / Pleca de acasă pe la ora șapte și se întorcea pe la amiază.

Il annonçait son retour sur la fin des cours. / Își anunța întoarcerea pe la sfârșitul cursurilor.

changer d'avis *sur* le coup / a-și schimba părerea *pe* loc

être *sur* le point de commencer quelque chose / a fi *pe* punctul de a începe ceva
aller *sur* ses quarante ans / a merge *pe* patruzeci de ani.

B. : « *sur* signifie que le procès que désigne le verbe est lié à l'acte ou à la circonstance que désigne le complément »

Le complément de *sur* fonctionne comme un « support » abstrait du procès exprimé par le verbe :

se séparer *sur* un baiser / a se despărți *cu* un sărut

se quitter *sur* un malentendu / a se despărți *după* o neînțelegere

s'achever, finir, se terminer *sur/par* qqch. / a se încheia *cu* ceva

attraper, saisir qqn. *sur* le fait / a prinde pe cineva **asupra** faptului

faire bêtise *sur* bêtise / a face prostie *după* prostie.

Tandis que la simultanéité temporelle est exprimée en roumain par le relateur correspondant *pe*, la transposition vers le roumain de la succession immédiate se sert de la préposition typique de l'association *cu*, du relateur spécifique de la postériorité *după* et de la préposition de supériorité *asupra*.

TLFi rattache également au domaine temporel le cas où le complément de *sur* marque « une relation de cause à effet entre l'action que désigne le complément et le procès que désigne le verbe » et que nous le classifions comme **emploi argumentatif**⁷.

Dans cet emploi la préposition *sur* introduit le site sur lequel se fonde le procès exprimé par la cible ; l'analyse repose sur une interprétation métaphorique des traits « contact » et « support » :

faire qqch. *sur* les conseils de qqn. / a face ceva *la* sfaturile cuiva

Sur l'ordre, *sur* la prière, *sur* la proposition de son professeur, il a acheté ce dictionnaire. /

A cumpărat acest dicționar *la* ordinul, *la* rugămintea, *la* propunerea profesorului său.

⁶ Ludo Melis, *op. cit.*, p.91.

⁷ *Ibid.*, p.92.

Dans l'emploi français la préposition *sur* est parfois en concurrence avec *à*, fait qui justifie le transcodage en roumain par la valeur causale de la préposition *la*.

Le langage juridico-administratif emploie des structures où le nom complément peut ne pas être actualisé. Ces emplois sont eux aussi transposés à l'aide de la préposition *la*:

agir sur ordre, sur requête, sur commande / a acționa la ordin, la cerere, la comandă nomination sur proposition du Premier Ministre / nominalizare la propunerea Primului Ministrului.

Même lorsque *sur* introduit un complément qui désigne un geste manifestant une incitation le correspondant prépositionnel est *la*:

Sur un signe, sur un geste, elle s'approche. / La un semn, la un gest, ea se apropie.

Un dernier domaine d'emploi de la préposition *sur* contient les **emplois notionnels**, toutes les autres emplois plus spécifiques dans lesquels TLFi reconnaît toujours l'idée de subordination ou de dépendance :

A. : « le complément désigne le support abstrait, ce sur quoi on s'appuie, on se fonde »

Le complément de *sur* fonctionne comme un « support » abstrait et l'insertion d'un procès implique aussi le « contact » entre cible et site.

Prenons quelques exemples où le support représente une réalité qui sert de référence :

qqch. s'étend sur une distance, sur une largeur, sur une longueur, sur une profondeur de dix mètres / ceva se întinde pe o distanță, pe o lățime, pe o lungime, la o adâncime de zece metri se derouler sur dix mètres / a se derula pe zece metri (mais dans *être trainer sur dix mètres* le syntagme prépositionnel du français correspond à la préposition zéro du roumain *a fi tărât zece metri*).

s'étaler sur une certaine durée / a se etala pe o anumită perioadă

La pièce mesure trois mètres sur cinq. / Încăperea măsoară trei metri pe cinci.

La traduction en roumain de la préposition *sur* au cas où celle-ci exprime le nombre qui sert de référence pour l'établissement d'une proportion est réalisée à l'aide de la préposition d'intériorité *din*:

avoir une chance sur deux de s'en sauver / a avea o șansă din două de a se salva

gagner, perdre quatre jeux sur huit / a câștiga, a pierde patru jocuri din opt.

Lorsque le complément désigne la personne / le mobile par rapport auquel s'évalue la position d'une autre personne / d'un mobile, le sens de *sur* est transposé en roumain par le situatif d'antériorité *în față*:

gagner, perdre du terrain sur qqn. / a câștiga, a pierde teren în față cuiva.

Prenons d'autres exemples :

prêter sur gages, sur hypothèque / a împrumuta cu garanție, pe datorie

jurer sur la tête de sa mère, sur la Bible / a jura pe viața mamei sale, pe Biblie

miser, parier, compter sur un tel cheval / a miza, a paria, a conta pe un anumit cal

pratiquer la retenue sur le salaire / a practica reținerea pe salariu.

Nous observons que dans la majorité des contextes ci-dessus *sur* a pour correspondant roumain la préposition équivalente *pe*.

En ce qui concerne la comparaison des emplois où le complément de *sur* désigne un modèle, nous constatons plusieurs divergences dans le transfert de la préposition vers le roumain. Les prépositions utilisées pour rendre ces interprétations sont *pe*, *după*, *la*, *în*, *întru*. Prenons quelques contextes :

s'aligner sur le premier de la file, sur la politique américaine / a se alinia după primul din rând, la politica americană
émettre sur ondes courtes / a emite pe unde scurte
se faire faire un costume sur mesure / a-și face un costum pe măsură
régler son pas sur celui de qqn. / a-și regla pasul după cel al cuiva
parler sur un mode ironique / a vorbi într-un mod ironic
vivre sur un rythme fou / a trăi într-un ritm nebun
répondre sur un ton enjoué / a răspunde pe un ton vesel
être, se mettre sur la défensive, sur les gardes, sur le pied de guerre / a fi, a se așeza în defensivă, în gardă, pe picior de război.

Un dernier sens de ce sous-emploi de *sur* est exprimé par le complément désignant le fondement d'un raisonnement ou d'un comportement. Le roumain utilise les prépositions *pe* et *după* pour marquer la même signification :

qqn. s'appuie, se base sur qqch. pour dire, affirmer, conclure que... /
cineva se sprijină, se bazează pe ceva pentru a spune, a afirma, a concluziona că...
l'argumentation, la démonstration, le raisonnement de qqn. s'appuie, se base, se fonde sur... /

argumentarea, demonstrația, judecata cuiva se sprijină, se bazează, se fondează pe...
croire qqn. sur sa bonne mine / a crede pe cineva după înțețisare
juger qqn. sur les apparences / a judeca pe cineva după aparențe.

B. : « le complément désigne l'être ou l'objet dominé, subordonné, dépendant »

Cet emploi marquant la supériorité hiérarchique se fonde sur une interprétation métaphorique du trait « support » ; le complément introduit par *sur*, l'élément dominé (personne / collectivité, chose) constitue le support abstrait d'une entité qui domine (personne ou cause). La notion de « contact » ne s'applique pas, fait soutenu aussi par la traduction en roumain de la préposition *sur* dans les contextes suivants :

régner sur un pays, sur un peuple / a domni asupra unei țări, asupra unui popor
exercer son autorité, son pouvoir sur... / a-și exersa autoritatea, puterea asupra...
veiller sur qqn. / a veghea asupra cuiva
avoir l'avantage sur ... / a avea avantaj asupra ...
obtenir la victoire sur... / a obține victoria asupra ...
produire un effet, une forte impression sur qqn., sur l'esprit, sur la sensibilité de qqn. /
a produce un efect, o impresie puternică asupra cuiva, asupra spiritului, asupra sensibilității cuiva

L'acide agit sur le cuivre. / Acidul acionează asupra cuprului. Le transcodage vers le roumain dans tous les exemples ci-dessus est réalisé à l'aide de la préposition *asupra*.

C. : « *sur* introduit le régime d'un verbe exprimant une activité intellectuelle ou un jugement »

Dans ce troisième sous-emploi du domaine notionnel, l'utilisation de la préposition *sur* qui introduit un complément, appelé par Melis « thème du propos et de la réflexion »⁸, repose sur l'interprétation métaphorique d'un seul trait, celui de « support ».

Prenons quelques exemples construits autour d'un verbe qui n'admet pas de complément d'objet direct désignant un destinataire :

⁸ *Ibid.*, p.92.

discuter, disputer, dissenter, enquêter, méditer / réfléchir, raisonner, rêver, s'expliquer, s'exprimer, se prononcer, s'entendre sur qqch. /

*a discuta despre, a se certa **asupra**, a face o disertație despre, a face o anchetă despre, a medita / a reflecta **asupra**, a judeca despre, a visa despre, a da explicații despre, a se exprima **asupra**, a se pronunța **asupra**, a se înțelege **asupra** ceva.*

Nous constatons que, bien que les contextes soient assez divers, aucun emploi n'est transféré en roumain par la préposition *pe*, les correspondants prépositionnels étant *despre⁹* ou *asupra*.

Quand le verbe à la forme active ou pronominale est construit avec un complément d'objet direct désignant le destinataire, la préposition correspondante de *sur* est le marqueur de supériorité *asupra*:

s'informer / informer qqn., s'interroger / interroger qqn., se tromper / tromper qqn. sur

*a se informa / a informa pe cineva **asupra**, a se întreba / a interoga pe cineva **asupra**, a se însela / a însela pe cineva **asupra***

*questionner, consulter qqn. sur / a chestiona, a consulta pe cineva **asupra**.*

Le complément de *sur* peut être en corrélation avec le complément d'objet direct du verbe, celui-ci n'ayant par lui-même qu'une fonction de support :

*exprimer, donner, écrire son avis sur / a-și exprima, a-și da, a-și scrie părerea **asupra** / **despre***

*attirer l'attention de qqn. sur / a atrage atenția cuiva **asupra***

*avoir une conversation, discussion sur / a avea o conversație, o discuție **despre***

*lancer la conversation, mettre la discussion sur / a lansa conversația, a aduce discuția **asupra***

*demandeur, obtenir des éclaircissements, des détails sur / a cere, a obține clarificări, detalii **asupra** / **despre***

*n'avoir aucun doute, avoir des doutes sur / a nu avea nicio îndoială, a avea îndoieri **asupra** / **despre***

*avoir des idées, son idée sur / a avea idei, propria idee **despre***

*se faire des illusions sur / a-și face iluzii **asupra** / **despre***

*connaitre, rechercher, vouloir la vérité sur / a cunoaște, a căuta, a vrea adevărul **despre**.*

Les mêmes prépositions *despre* et *asupra* servent à transférer le sens de ce sous-emploi notionnel de *sur*. Il y a peu de contextes où la préposition spatiale *asupra* représente la seule option de traduction. Dans un grand nombre de contextes roumains nous constatons la coexistence de ces deux prépositions, le sens établi par celles-ci étant de « relativement à ».

Lorsque le complément est représenté par un substantif désignant des productions intellectuelles le roumain emploie la préposition *despre*:

écrire, publier un essai, un article, un livre, un pamphlet, des pages sublimes sur /

*a scrie, a publica, un eseu, un articol, o carte, un pamphlet, pagini minunate **despre**.*

Dans les contextes où le complément est utilisé dans les titres, pour indiquer le sujet traité, nous remarquons la préférence pour la préposition roumaine spatiale *asupra*:

*Essai sur les mœurs (Voltaire) / Eseu **asupra** moravurilor (Voltaire)*

Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (Montesquieu) /

⁹*Despre* est une préposition composée de *de* et la préposition à sens spatial *spre*. Elle exprime un rapport délibératif, en relevant l'objet de référence.

Considerații asupra cauzelor măreției și decadenței romanilor (Montesquieu).

Conclusions

Nous sommes partie des définitions référentielles de *sur* et nous avons décrit la chaîne sémantique de cette préposition. Elle prend comme point de départ les emplois spatiaux et se ramifie en trois sous-emplois : emplois temporels, emploi argumentatif et emplois notionnels. Ces interprétations impliquent des combinaisons entre deux notions spatiales, de « contact » et de « support ». Un seul sous-emploi (spatial) est caractérisé par l'absence des paramètres « contact » et « support » ; il est transposé en roumain par la préposition spatiale de supériorité *deasupra*.

Le transfert des valeurs sémantiques de *sur* vers le roumain nous a permis les constatations suivantes :

- le transcodage de la valeur locative de *sur* est réalisé prioritairement à l'aide de la préposition *pe*, tandis que l'interprétation directionnelle connaît une seule situation à traduire par ce correspondant direct de *sur* ;
- tandis que la simultanéité temporelle est exprimée en roumain par le relateur correspondant *pe*, la transposition vers le roumain de la succession immédiate utilise aussi des relateurs non spécifiques ;
- l'emploi argumentatif est transposé à l'aide de la préposition à valeur causale *la* ;
- la traduction des emplois notionnels auxquels le trait « contact » ne s'applique pas est réalisée par les prépositions *despre* et *asupra* ;
- le choix d'une autre préposition que *sur* est dicté par plusieurs facteurs : la relation casuelle, le lexème verbal, les traits inhérents du nominal co-occurrent au verbe, ainsi que le contexte linguistique ou extralinguistique.

Bibliographie:

Amiot, D., « Sur préposition et préfixe : un même sens instructionnel ? », *Revue de Sémanistique et pragmatique*, 15/16, 2004, pp.183-195.

Cristea, T., *Éléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1977.

Cristea, T., *Grammaire structurale du français contemporain*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1979.

Dendale, P. & De Mulder, W., « Contre et *sur* : du spatial au métaphorique ou inversement ? », *Verbum*, XX, (4), 1998, pp.405-434.

Gramatica limbii române, vol. I, București, Editura Academiei Române, 2008.

Melis, Ludo, *La préposition en français*, Paris, Ophrys, 2003.

Van Goethem, Kristel, *L'emploi préverbal des prépositions en français. Typologie et grammaticalisation*, De Boeck/Duculot, 2009.

Dictionnaires :

DEX : Dictionnaire explicatif al limbii române, <https://dexonline.ro> (consulté le 30.04.2018).
Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992.

Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, 2017.

TLFi : Trésor de la Langue Française informatisé, <http://www.atilf.fr/tlfii> (consulté le 15.04.2018).